



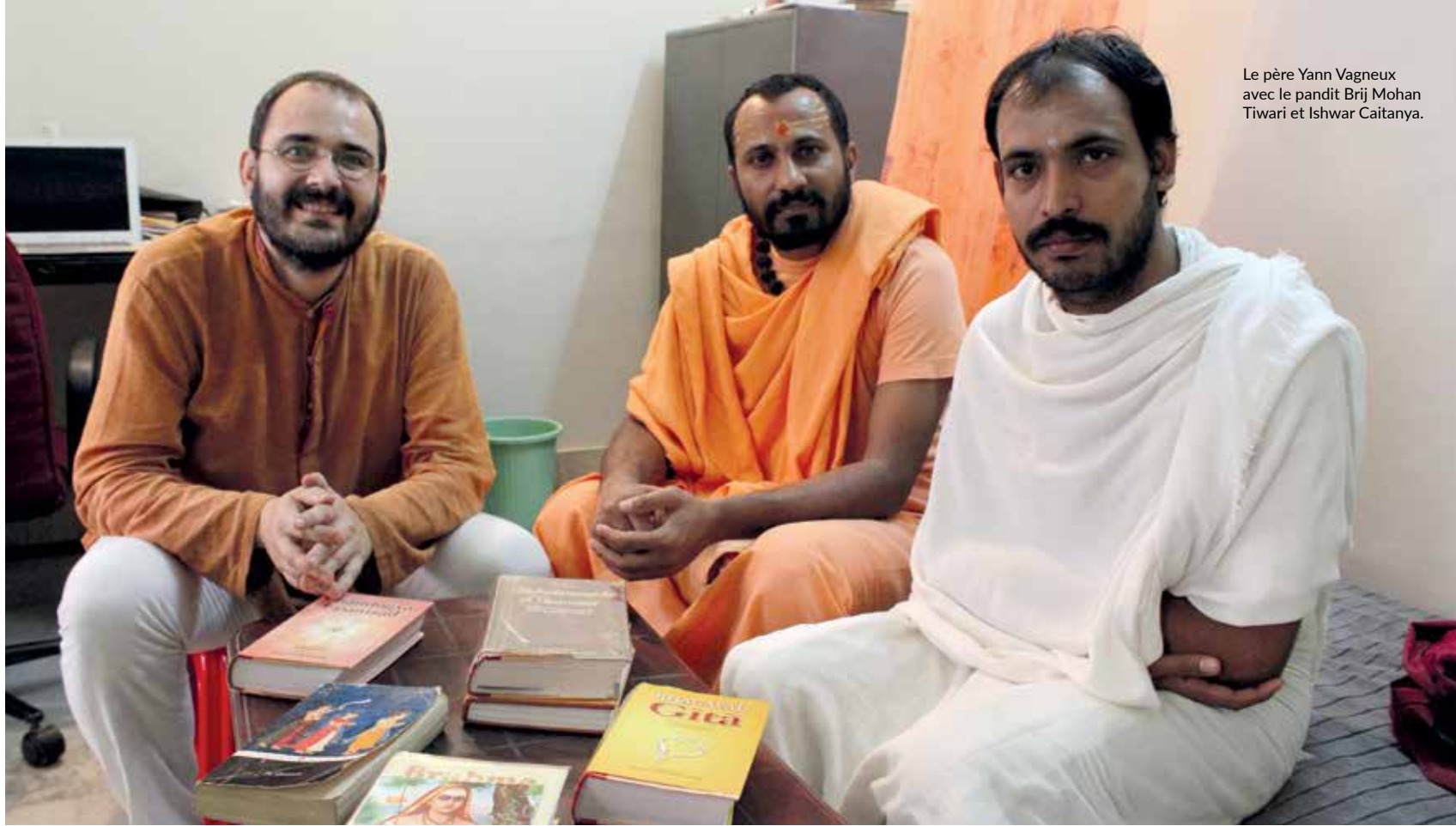
# Essai



Y. VAGNEUX

Sur les ghats  
de Bénarès  
au bord du Gange.





Le père Yann Vagneux avec le pandit Brij Mohan Tiwari et Ishwar Caitanya.

Y. VAGNEUX

« l’empreinte trinitaire qui fait du cosmos dans lequel nous vivons un tissu de relations dans lequel “il est propre à tout être vivant de tendre vers une autre chose” » .

Quatre mois ont passé mais la lettre apostolique *Ad theologiam promovendam* par laquelle le pape François approuvait les nouveaux statuts de l’Académie pontificale de théologie n’est toujours disponible qu’en latin et en italien sur le site du Vatican. Un fait qui en dit long sur la façon répétée dont certains s’ingénient à marginaliser le magistère de François en le condamnant à l’insignifiance et au silence. Fort heureusement, ce n’est pas le cas en Inde où plusieurs articles ont déjà été consacrés à *Ad theologiam promovendam* qui vient comme saluer le travail théologique accompli depuis plus de sept décennies et le relancer dans une vigueur renouvelée. Pour ma part, je ne pouvais espérer de meilleure époque pour publier un livre qui, certes en des dimensions restreintes, voudrait poursuivre le travail engagé jadis, avec la pensée de Jules Monchanin, insigne précurseur de la rencontre du christianisme et de l’hindouisme.

### Un livre, une vie

Les auteurs savent combien leur œuvre possède une dimension biographique – même celles qui sont les plus spéculatives. Contrairement à *Prêtre à Bénarès*, *Une émulation de sainteté* n’est pas, à prime abord, un témoignage sur mon quotidien dans la ville sainte de l’Inde au croisement de huit religions. Pourtant, cet ouvrage théologique est le fruit d’une histoire très personnelle dont, avec pudeur, j’ai voulu livrer quelques échos dans les dernières pages. Commencé sans projet précis d’écriture, en septembre 2016, avec une méditation sur la *viraha* – l’amour dans la séparation – qui est l’une des lignes de force des deux derniers millénaires de la pensée hindoue, l’ouvrage s’est peu à peu imposé à moi, nourri de mes rencontres quotidiennes avec les brahmanes lettrés de Bénarès et de tant de conversations passionnantes sur les Écritures sacrées qu’au même moment j’apprenais à lire en sanskrit – leur langue originelle. Innombrables heures d’études qui disent la nécessaire patience du missionnaire. Pèlerinages incessants – géographiques et spirituels – par lesquels il tente de sonder le cœur de son peuple d’élection pour



## Une théologie en conversation

P. Yann Vagneux, MEP

**Le nouvel ouvrage théologique du père Yann Vagneux, fruit de ses rencontres quotidiennes avec les brahmanes lettrés de Bénarès poursuit le travail engagé par Jules Monchanin, précurseur de la rencontre du christianisme et de l’hindouisme. À découvrir dès parution, le 22 mai 2024.**

En novembre dernier, alors que j’achevais de relire, à Bénarès, les épreuves de mon nouveau livre *Une émulation de sainteté*, une agréable surprise me parvint du Vatican. Ce n’était pas une notification du Saint-Office, jadis si prompt à scruter l’orthodoxie des penseurs indiens, mais un *motu proprio* qui déployait les grandes lignes de la vision que le pape François se fait d’« une théologie “sortante” » pleinement

ajustée à « une Église synodale, missionnaire et “sortante” : « La réflexion théologique est appelée à un tournant, à un changement de paradigme, à une “courageuse révolution culturelle” qui l’engage avant tout, à être une théologie fondamentalement contextuelle, capable de lire et d’interpréter l’Évangile dans les conditions de vie quotidienne des hommes et des femmes, dans les différents milieux géographiques, sociaux et culturels, et ayant pour archétype l’incarnation

du Logos éternel, en entrant dans la culture, la vision du monde et la tradition religieuse d’un peuple. À partir de là, la théologie ne peut que se développer en une culture de dialogue et de rencontre entre les différentes traditions et les différents savoirs, entre les différentes confessions chrétiennes et les différentes religions se confrontant ouvertement à tous, croyants et non-croyants. »

Pour moi qui, sur les bords du Gange, tente depuis bientôt quinze ans de répondre à l’appel du pape pour que le « lieu de réflexion [des théologiens] soit les frontières », ces lignes inattendues furent comme une silencieuse confirmation de ce que j’avais écrit, non seulement dans *Une émulation de sainteté*, mais aussi dans les ouvrages précédents – en particulier *Co-esse. Le mystère trinitaire dans la pensée de Jules Monchanin* dont la fine pointe semblait résumée par le Saint-Père qui poursuivait ainsi sa réflexion sur la théologie : « Le besoin de dialogue est, en effet, intrinsèque à l’être humain et à toute la création, et c’est la tâche particulière de la théologie de découvrir



se laisser façonner par lui. Fruit aussi d'un cours sur l'hindouisme à travers ses textes et ses pratiques qui me fut demandé, pour la première fois, en décembre 2017, par de futurs prêtres catholiques indiens et qui s'est transformé depuis en un enseignement annuel à Bénarès. Ainsi sont nées, dans la densité d'une vie, les cinq études qui composent *Une émulation de sainteté*. Elles permettent de traverser – je l'espère – le meilleur de la pensée hindoue ou du moins d'en donner un avant-goût tant je suis conscient qu'il s'agit là d'un Himalaya qu'un seul livre ne pourrait circonscrire.

À la différence de tant d'études savantes sur l'Inde qui paraissent chaque année (particulièrement en langue anglaise), mon opuscule tente de proposer autre chose, même si je suis conscient que c'est encore une entreprise trop imparfaite. *Une émulation de sainteté* voudrait être une conversation – d'où le sous-titre donné par l'éditeur: *Hindouisme et christianisme en dialogue*. Il s'agit ici d'ouvrir un espace de rencontre dans l'écoute réciproque de l'une et de l'autre tradition. Laisser l'hindouisme convoquer le meilleur du christianisme et vice-versa. Voyage assurément où l'on ne sait pas *a priori* où l'on va mais qui convoque plus que jamais le disciple du Christ à discerner la « voix de fin silence » (1R 19, 12) par laquelle l'Esprit Saint « gémit » (Rm 8, 26) et à découvrir sous une lumière insoupçonnée l'inépuisable nouveauté de la Révélation en Christ déclinée ici en termes de sacrifice, d'enfance spirituelle, de résurrection, d'érotisme, d'esthétique et de mystique et, enfin, d'absence... Au lecteur de tenter maintenant l'aventure en se plongeant dans ces pages que j'ai voulu écrire dans un style simple et fervent, assez éloigné de celui communément employé pour les traités théologiques...

### Cosmopolitisme

L'année qui s'achève à Bénarès avant ma transhumance estivale au Népal et un passage en Occident fut particulièrement riche de



Baptême du Christ à Bénarès, peinture de Jyoti Sahi.

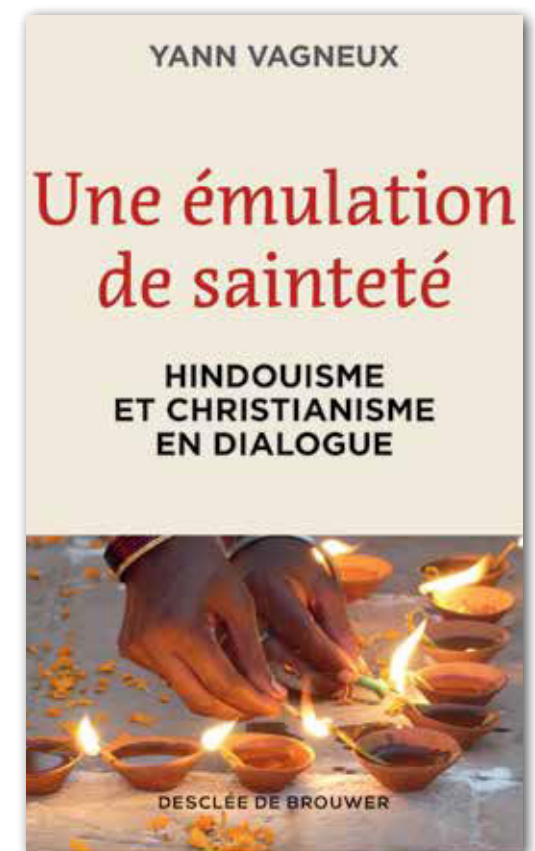
visites d'éminents professeurs qui, depuis des décennies, se sont mis à l'écoute de la pensée indienne et sont à l'origine de contributions décisives. Je ne citerai parmi eux que les jésuites Francis-Xavier Clooney (Harvard) et Jacques Scheuer (Louvain/Paris), le théologien hindou, Anantanand Rambachan (Minneapolis) ou le puissant logicien anglo-indien, Jonardon Ganeri (Toronto). Leur venue fut l'occasion de conférences passionnantes au département de philosophie de la Banaras Hindu University ou à Maitri Bhavan, le centre de dialogue interreligieux que j'anime. Pour



M. RONCIN

moi qui les accueillais, je recevais la consolation de véritables compagnons de route avec lesquels s'établissait immédiatement une compréhension réciproque. Méditant ensuite sur leur présence parmi nous et leur recherche intellectuelle, j'étais habité par la nécessité d'œuvrer à leur suite pour faire advenir un véritable cosmopolitisme de la pensée – particulièrement dans l'Église dont la vocation première est d'être *catholique*. Alors qu'avec les étudiants de Bénarès enthousiasmés par la recherche de ces professeurs de passage, nous naviguions à travers les systèmes de pensée des différentes civilisations, combien de fois je repensais aux cours que je suivais sur la rive gauche de la Seine ou dans la Rome pontificale... Parfois, il ne faut pas regarder en arrière...

L'Inde elle, pour le meilleur et pour le pire, a toujours été appelée au métissage et c'est précisément lorsqu'elle a relevé le défi de la rencontre spirituelle qu'elle a donné le meilleur d'elle-même. Les États-Unis, le Canada et le Royaume-Uni sont aussi des lieux où aujourd'hui, malgré toutes les tentations de repli, une pensée cosmopolite s'élabore afin d'être digne du creuset multiculturel qui est







X. VAGNEUX

l'élément le plus frappant de sociétés transformées incessamment par l'immigration. Peut-être est-ce dans ces nouveaux mondes que nous pourrions mieux comprendre ce que le catholicisme veut dire.

Qui fait l'effort d'arpenter ses spéculations métaphysiques ininterrompues comprend facilement combien l'Inde, dans son altérité parfois si vertigineuse, est un partenaire de haute-venue pour une conversation exigeante avec la théologie chrétienne. Puisse alors la pensée plurimillénaire de l'hindouisme participer au nécessaire concert polyphonique que nous appelons de nos vœux au cœur d'une humanité parfois si fracassée. Telle est l'humble ambition d'*Une émulation de sainteté. Hindouisme et christianisme en dialogue*: être une réponse au constat si lucide que faisait en 1963 le prussien, Paul Tillich qui trouva refuge à New York: « Une théologie chrétienne incapable d'entrer en dialogue créatif avec la pensée théologique des autres religions manque une occasion historique mondiale et reste provinciale! » ■



REVUE MEP

Professeur Francis-Xavier Clooney, sj, et Acharya Keshav Dev, Bénarès, juillet 2023.